MERCREDI

7 JANVIER 1835

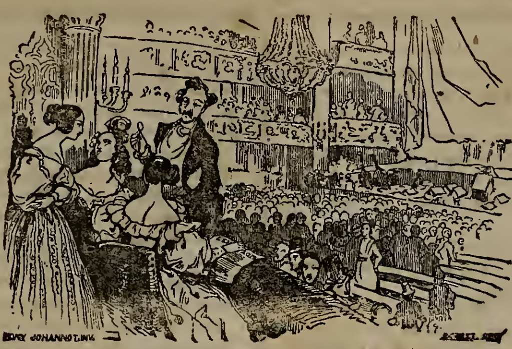
ON S'ABONNE

Au Bureau du journal,

RUE GRANGE-BATELIÈRE, N° 22,

Et chez tous les principaux libraires de Paris.

Les ouvrages, Avis, Lettres et paquets, doivent être adressés FRANC DE PORT.



CINQUIEME ANNÉE

(N° 7)

ABONNEMENT

Pour un mois 4 f. 50 c.
trois mois 13 »
six mois 25 »

DÉPARTEMENT :
Pour l'année. 60 f.

Le journal est envoyé aux abonnés à sept heures du matin.
On reçoit des annonces.

L'ENTR'ACTE.

ARTHUR ET FRÉDÉRIC, OU UN DUEL D'ÉCOLIERS,

NOUVELLE HISTORIQUE, PAR V. RATIER; ETRENNES PITTORESQUES, CONTES ET NOUVELLES.

Nous arrivons un peu tard pour parler de ces deux petits ouvrages, qui méritaient surtout d'être recommandés à l'époque des étrennes. Mais comme les bons livres, les livres utiles, ne doivent pas participer de la durée éphémère d'une époque exceptionnelle, nous signalons *Arthur et Frédéric* et *les Étrennes pittoresques,* comme des ouvrages que l'on fera bien de mettre dans tous les temps sous les yeux de la jeunesse.

Arthur et Frédéric est une petite nouvelle bien pensée, bien écrite, pleine d'ame et de simplicité. Deux écoliers, amis inséparables, se disputent vivement pour un prix injustement donné à l'un d'eux ; et comme la querelle, qui a dégénéré en injures graves, a lieu en présence de tous leurs camarades, les deux enfans pensent qu'un duel est devenu indispensable entre eux. Ils se rendent dans un caveau souterrain, et, là, l'un des deux, frappé au front d'un tronçon de bouteille tombe privé de mouvemens. Son camarade le croit mort et se sauve.

Vingt ans après, le hasard rassemble les deux camarades à une table d'hôte. Ils ne se reconnaissent pas, mais un certain pressentiment les fait se regarder avec défiance. Enfin, par un moyen naturel et dramatique, la reconnaissance a lieu, et les deux amis se précipitent dans les bras l'un de l'autre. Ce petit conte flétrit avec beaucoup d'énergie le préjugé du duel, et, sous ce rapport, on ne saurait trop en recommander la lecture.

Les *Étrennes pittoresques* sont un recueil de contes attachans et instructifs. Ces contes, au nombre de cinq, sont assez variés pour justifier le titre de pittoresques, que l'éditeur leur a donné, et assez bien faits, assez bien écrits, pour pouvoir être lus par tout le monde.

De jolies vignettes sur bois accompagnent ces Nouvelles, chez qui la morale est très adroitement cachée sous la forme la plus fine et la plus agréable. Les noms d'ailleurs de Lacroix, Decamps et le bibliophile Jacob suffisent pour assurer un succès.

Les pères de famille et les instituteurs peuvent acheter de confiance les *Etrennes pittoresques* et le *Duel d'Ecoliers.*

THÉATRE DU VAUDEVILLE.

Première représentation de *Clément Marot,* comédie-vaudeville en un acte, de MM. Jacques Arago et Lefèvre.

Il y a dans cette pièce trois maris qui sont bien les maris les plus bêtes, les plus ridicules, les plus aveugles, et, tranchons le mot, les plus jobards que l'on ait jamais traduits à la barre de la risée publique. Georges Dandin était un aigle à côté de ces braves gens qui se laissent dire en face les vérités les plus vraies qu'oreilles maritales puissent entendre.

Il est vrai qu'ils ont affaire à forte partie. Clément Marot a joué sous jambe mieux que des époux helvétiques ; mais j'aime à croire, pour son honneur, qu'il y a mis un peu plus de délicatesse et de discrétion.

PROGRAMME DES SPECTACLES.

ACADEMIE R. DE MUS.

On commencera à 7 h. »/«

ROBERT-LE-DIABLE, op 5 a. Scribe, G. Delavigne, Mayerbe.
Robert Lafont
Bertram Levasseur
Raimbaud Wartel
Alberti Dérivis
prevôt du palais Alexis
herault d'armes Massol
1 ermite Prévost
ch. Pouilley F. Prévot. Trévaux
Isabelle mesd Damoreau
Alice Dorus
dame d'honn. Laurent
Danse. IIe act. m. Daumont
mesd Montessu, Leroux, Julia. Alexis
Troisième acte.
Simon, Grenier. Féqueux; mesd Fitzjames, Perceval, Roland. Montessu, Legallois, Vagou, Ropiquet

THEATRE-FRANÇAIS.

On commencera à 7 h. »/«

L'AMBITIEUX, c. 5 a. Scribe
George II Mirecour
Peuboroug Samson
sir Henri Menjaud
Walpol Geffroi
1 solliciteur Mathieu
1 huissier Faure
valets Welsch, Monlaur
Cecile mesd Menjaud
Marguerite Plessy

com. en 4 a en vers. Boursault
les 5 rôles Samson
Boisluisant St-Aulaire
Brigandeau Guiaud
Merlin Faure
Oroole Mirecour
Ariane mesd Dupont
Elise Thénard
Lisette Thierret
Claire Verneuil
Cécile Aglaé

OPERA-COMIQUE.

On commencera à 7 h. »/«

LES VOITURES VERSÉES, op.-c. 3 a. Dupaty, Boïeldieu
Dormeuil Hebert
Lerond Victor
Florville Lemonnier
Armaud Jauseune
Nicolas Louvet
comédien Léon
mad Melval mesd Pouchard
Aurore Lemesle
Elise Massi
Agathe Bultel
Eugenie Peignat

LE PRE AUX CLERCS, op-c. 3 a. Planard. mus. Herold
Comminges Lemonnier
comte de Mergi Révial
Cantarelli Feréol
Girot Loux
chef des archers Victor
Marguerite mesd Pouchard
Isabelle Clara M.
Nicette Rifaut

THEATRE-ITALIEN

Demain

SEMIRAMIDE, op. 2 a. Rossini

THEATRE DE L'ODEON

RELACHE

TH. DU VAUDEVILLE

On commencera à 6 h. 1/2

MADAME BASILE, com vaud Lurine et Solar
Basile Lepeintre
André Casanova F. Taigny
Fantasio Fontenai
mad Basile mesd Doche
la marquise Guillemin

CLAUDE BELISSAN, v. mm Theaulon et Choquart
Claude Belissan Arnal
Friquet Lepeintre j.
Lemincé Emilien
Julien Ballard
Goakan Maugarow Mathieu
Manette mesd Fanny
Martha L Mayer

CLÉMENT MAROT, vaud
C. Marot Lafont
Muller Lepeintre
Frippelippe Armand
Schneider Mathieu
Panlet Emilien
mad Muller mlle Clara S.

FOR-L'ÉVÊQUE; vaud. 2 act Rochefort et Coguiard
le Margrave Lepeintre
Molé Fonteuay
Biberlot Arnal
Moussard Armand
Leblond Mathieu
Folbelle Ballard
St-Preux Brindeau
mlle Clairon mesd Doche
mlle Dumesnil H Balthazar

TH. DU GYMNASE DR.

On commencera à 6 h »/«

LE SAVANT, c-v. 2 a. Scribe et Monvel
Reynold St-Aubin
Wurtzbourg Klein
Frédéric Stop Davesne
Schultz Monval
Hantz Grassot
Hélène mesd Forgeot
Ima Wurtzb. Prague

(Première Réprésent.)

LA FILLE DE L'AVARE. com.-vaud. en 2 actes.
Grandet Bouffé
Menu Klein
Charles Allan
Isidore Sylvestre
Nanon mesd Julienne
Eugénie L. Volnys

NOUVEAU POURCEAUGNAC, c-vau : mm Scribe, Delestre
Verseuil Monval
Futet Numa
Pourceaugnac Allan
Théodore Gabriel
Jules Davesne
Léon Bordier
Drolichon Doisy
mad Futet mesd Prague
Nina David
Tiennette Monval

THEAT. DES VARIETES

On commencera à 7 h. »/«

DEUX DE MOINS, c-v. Delaboulaye et Cormon
Delmar Daudel
Charles Alexandre
Marcel Hyacinthe
Adèle mesd Atala B,
Suzon El.-Jacops

LE TAPISSIER, c.-v. 3 act. mm Ancelot et Comberousse
de Villiers Cazot
de Valery Daudel
Ouvray Bressan
Minard Hyacinthe
Antoine Vezian
mad de Villier mesd J. Colon
mad de Courcelle Louisa
mad de Rostange Jolivet
Julie Atala B.

M. MOUFLET, v. Léon, Jaime
Mouflet Odry
Julien Lhérie
Philouzèle Prosper
Coco Auvigue
mad Moufletmesd Vautrin
Caroline Rougemont

TH. DU PALAIS-ROYAL

On commencera à 6 h. 3/4

DÉMÉNAGEMENT DE 1834 rev. Théaulon, Courcy et Nezel
le Temps Boutin
St-Sylvestre Levassor
Pistou Sainville
Cortès Lhéritier
le Juif errant Leménil
Bric à Brac Achard
Fanfau Alcide T.
Michel Masson
madame 1834 mesd Jenny
madame 1835 Lemenil
Livraisons : Augustine, Aglaé,

FRÉTILLON, c v. 5 a. Bayard, Comberousse
Ludovic Achard
Marengo Leménil
Godelureau Sainville
le comte Anatole
Joseph Boutin
Legras Octave
Ernest Victor
Frétillon mesd Déjazet
Augusta Leménil
1 jokei Aglaé
1 fem. de ch. Aimée

PORTE-ST.-MARTIN.

On commencera à 5 h. 1/4

VOUS N'AUREZ PAS MA FILLE vaud de Gabriel et Masson
Dupont Serres
Victor Chilly
Auguste Alfred
Bertrand Moessard
un inconnu Héret
un marchand Tissot
Antoine mesd Melanie
Nina Adelphe

Rien n'est plaisant comme de voir chacun de ces braves Suisses plaignant ses deux confrères, sans se douter le moindrement que ses deux confrères peuvent lui rendre la pareille. Le gentil poète commence par rire de leur assurance ; mais quand il voit qu'il y va pour lui du bûcher, il met nos trois époux d'accord en leur prouvant qu'ils peuvent se donner la main, et ces messieurs sont trop heureux d'étouffer l'affaire pour éviter les brocards. C'est une leçon de prudence que les maris du seizième siècle donnent à ceux du dix-neuvième, et cependant il n'existait pas alors de *Gazette des Tribunaux*.

Tout ce que l'adultère, crime fort amusant pour celui qui le commet, peut inspirer de folles plaisanteries, se trouve accumulé dans cette bouffonnerie, qui a du moins le mérite de faire rire.

Sous le nom de Clément Marot, il serait difficile d'assigner un siècle à cet ouvrage; on y parle de tout, on y parle même du guet.

Le guet sous le règne de François premier ; *bone Deus* ! Il est vrai que Clément Marot se conduit comme un roué de la régence ; et puis, comme l'a dit un de nos plus ingénieux critiques : Les hommes médiocres étudient l'histoire, les hommes supérieurs l'inventent.

LA FEMME DU FORÇAT.

Toutes les idées tendent à une amélioration dans notre système de pénalité. L'affreuse peine de la marque a principalement soulevé de chaleureuses réclamations.

Les bons esprits se sont soulevés énergiquement contre cette peine monstrueuse qui survit à la réparation du crime, et dont le moindre inconvénient est de mettre sans cesse un malheureux entre la mort et une rechûte. Combien d'anciens forçats, qu'une faute de jeunesse avait envoyés au bagne, l'épaule brûlée du chiffre indélébile, et qui, revenus dans la société, voulaient et pouvaient en être encore l'honneur, en ont été empêchés par la honte qu'attirait sur leur front le stigmate de la loi.

Une affreuse catastrophe, arrivée il y a trois jours à Nevers, est un nouvel et puissant argument contre la conservation de la flétrissure dans notre code.

Il n'était bruit depuis quelque temps que du mariage de Mlle M..., jeune personne généralement aimée et surtout estimée par toute la ville, avec M. Ca...., qui était venu il y a quelques mois s'établir à Nevers. Le 3 janvier était le jour fixé pour cette noce, qui se fit avec la plus grande pompe. Jamais la jeune mariée n'avait paru aussi jolie et aussi intéressante : il y avait sur son visage un air de bonheur, une teinte inexprimable de plaisir et de félicité ; on la voyait s'appuyer avec fierté sur le bras de celui à qui elle venait de donner le nom d'époux ; elle semblait, avec un sourire enchanteur, le présenter comme sa sauvegarde à ses amis et à ses ennemis. Il est impossible de vous dépeindre l'expression de son regard tourné sur cet homme ; elle semblait lui dire : « Tu es tout pour moi, tu es mon bonheur, ma gloire, ma vie ; j'ai tout mis en toi ; tout ce que je pouvais te donner, je te l'ai donné et j'en suis fière. »

» Cependant, malgré toutes ces espérances de bonheur, malgré l'avenir qui semblait se dessiner si riant pour les jeunes époux, la noce fut languissante, mélancolique et presque triste. Le soir, pendant le bal, les époux étaient dans la chambre nuptiale. Tout à coup, un cri se fait entendre. Le cri fut un cri long, aigu, horrible, déchirant, et qui portait la mort dans l'âme. La malheureuse femme s'était trouvée mal ; sa main droite, fermée convulsivement, et qu'on ne put ouvrir, tenait un lambeau de la chemise de son époux ; et lui pâle, haletant, égaré, tâchait de cacher avec la main son épaule qui était mise à nu, et sur laquelle on reconnaissait la main du bourreau !

La malheureuse enfant venait de découvrir un si affreux secret et cet instant avait décidé de sa vie. Tout auparavant, était amour, ivresse, fascination; tout ne fut plus que désespoir et blasphème; elle était folle!....

LES FLATTEURS.

J'aime les flatteurs, j'en veux à la république qui ne les aime pas. Si j'étais quelque chose dans l'état, je pourrais tout supprimer, mais les flatteurs je les respecterais.

J'ai toujours eu dans l'idée que je ne mourrais pas sans avoir quarante mille livres de rente ; c'est dans ce seul but que je fabrique de délicieux articles de journaux que vous lisez avec tant de plaisir, cher lecteur.

Lorsqu'à faire ce métier-là, j'aurai mis de côté huit cent mille francs, ce qui ne peut manquer de m'arriver fort prochainement, je veux avoir un hôtel, des chevaux, grande table, et à ma table du champagne, des truffes, un ami, plusieurs maîtresses et beaucoup de flatteurs. Oh ! des flatteurs, j'en veux ! Quand j'entre dans un restaurant, je suis toujours tenté de m'écrier : « Garçon, flatteurs pour dix ! »

Que voulez-vous ? J'ai l'ame grande, et dans mes veines, j'en suis sûr, coule du sang de satrape ou de pacha à trois queues.

Je le dis sans rougir, une flatterie adroite me relève à mes propres yeux : « Vous leur fîtes seigneur, en les mangeant, beaucoup d'honneur. » J'ai six pieds !

Une flatterie bête ne me semble pas bête ; en fait de flatterie, je suis accommodant : « Quelle heure est-il ? — Sire, l'heure qu'il plaira à votre majesté. » C'est fort spirituel. — Ou bien encore : Eh ! sire, qui est-ce qui a des dents ? » N'est-ce pas un mot charmant pour l'homme qui, en fait de dents n'a plus que des gencives.

LE MOINE, dr. 4 a. Fontan

Ambrosio	Delaistre
Satan	Vissot
Gustave	Chilly
Ximenès	Moessard
Las Amarillas	Duplanty
Anselme	Héret
Pedro	Fonbonne
1 religieux	Marchand
Mathilde mesd	Ida
Antonia	Moralès
dona Jacinthe	Adolphe

LE MARI DE LA FAVORITE. Histoire secrète de Louis XIII, en 5 part. Saintine. M Masson

Louis XIII	Delafosse
Marillac	Lockroi
Lesneur	Melingue
Risbeck	Duplany
Fontraille	Chilly
St-Tibal	Alfred
M. le Premier	Tournan
un hôtellier	Héret
Louise mesd	Ida
mad Delaporte	Adolphe
Colombel	Moralès
une fem. de ch.	Laisné

THEATRE NAUTIQUE

Demain

On commencera à 7 h. 1/2

UN DIVERTISSEMENT

Carrey; mesd Sismann, Vallard m. Carrey, mlle Felly

m. A. Henri; mad Sismann. La Sirène.

CHAO-KANG,

Ballet chinois en 3 actes, suivi d'un épilogue, par m. Henri

THEATRE DE LA GAITE

On commencera à 6 h. 1/2

MALHEURS d'une perruque, com.-vaud. Duvert, Lauzanne

m. Guillard	Parent
Adolphe	Casimir
Bedon	Doche
m. Martin	Raymond
Louise mesd	Aurore
mad Guillard	Chéza
une domestique	Melanie

LATUDE, dr 3 a. 5 tab, précédé de UNE MATINÉE A TRIANON, prolog

Latude	Jemma
Dalegre	St-Firmin
Quesnay	Marty
lieut. de police	Cudot
St-Marc	Maillard
Conrbillon	Lebel
mad de Pompad.	Usanoaz
la maréchalle	Prévost
Henriette	E. Sauvage
Malesherbe	Joseph
Lenoir	Julien
Laragon	Théodore
François	Raimond
Peters	Duménois
Thomas	Parent
Stroff	Darcour
Scheuteran	Videix
erre	Darcour j
Marguerite mesd	Cheza
Catherine	Estelle

AMBIGU-COMIQUE.

On commencera à 6 h. 1/2

L'ILE DES BOSSUS, p. 2 act. Desnoyers et d'Ennery.

Brama	Constant
K-is	Francisq. j.
Adah	Fosse
Vespasien	Cullier
Zadie	Goilbert
Philomèle	Prosper
Isidore	Guilluy
Sétoc	Couleau
Lodoiska mesd	Clorinde
Jenny	Estival
Pamela	Chalbos
Augustine	Héloïse
Lilith	Maria
Anais	Julia
Louise	Honorine

Danse: Alexandre, Léon, Marchand j., mlle Sophie

LE FACTEUR, drame 5 actes mm Ch. Desnoyers et Boulé

Durand	St-Ernest
Darneley	Albert
Dobincourt	Constant
Destailles	Cuillery
Larfaillou	Francisq j.
Antoine	Prosper
Duresnel	Barbier
un huissier	Emile
Turpin	Guilluy
Caroline mesd	Gauthier
Emma	Estival
Henriette	Maria
mad Blanchard	Després

CIRQUE-OLYMPIQUE.

On commencera à 6 h. 1/2

EXERCICES d'EQUITATION Danse et Voltige à cheval

Jeux romains par Lagoutte
le Cocher de fiacre p. Bertotto
la Lutte des Voltigeurs
le cheval Gastronome
mlle Steinberg.
Le Grotesque.

NAPOLÉON, dr. 6 t b. Dupeuty et Régnier.

Précédé de

LA VEILLE DE WAGRAM,

et de

LA BATAILLE DE WAGRAM, tabl. militaire.

Napoléon	Gobert
le grand maréchal	Darcourt
Hubert	Desnoyers
Kraft	Lautmann
capitaine italien	Chéri
Berthier	Bassin
Rapp	Foutalard
Masséna	Alphonse
Macdonald	Bassin fils
un tambour	Neuville
Frédéric	Victor
Valder	Signol
le baron	Edmond
Xavier	Ferdinand
Bassano	Lemonnier
Rubua	Albert
Bertrand	Gautier
Hudson-Love	Stockleit
Marchand	Chéri
Belcombe	Bonnet
Antommarchi	Perrin

Louise mesd	Léontine
Clémence	Laurence

FOLIES-DRAMATIQUES

On commencera à 5 h. 1/4

TRAIT DE RECONNAISSANCE

François	Dussert
Ambroise	Isidore
1 médecin	Alphonse
1 particulier	St-Mar
Simon	Sagedieu
Suzanne mesd	Louise
mad de Varoux	Delille

L'HOMME de la forêt Noire, mel. 3 a. Fredéric et Boirie

Rodolphe	Dargent
Hermann	St-Mar
Fritzen	Fleury
Gérald	Camille
Jules	St-Hilaire
Frantz	Arnold
Péters	Palaiseau
Ragotzi	Clément
Zimmeraff	Roger
Célanire mesd	Delille
Berthe	Dumas

LA COCARDE TRICOLORE, pièce 3 a. Théodore et Hipolite

Lacocarde	Dargent
Dumanet	Palaiseau
Chauvin	Sagedieu
Dufour	Fleury
1 lieutenant	Charles
l'aga	Arnold
Ali	Belmont
Julien	St-Edme
De la Marinade	Rébard
Qu'as-tu	Adolphe
Prends-donc	Louis
Catin mesd	Dumas
Zelmire	Faidy

Néara	Rosine
Zuléma	Louise
Clara	Delile

THEATRE DE M. COMTE

PAUL ET VIRGINIE, c.-v.

Derbon	Blum
Domingue	Picard
le régisseur	Edouard
Paul mesd	Augustine
mad. de Latour	Adelaïde
Marguerite	Laporte
Virginie	Esther
Marie	Bordier

BYRON A L'ÉCOLE, vaud hist. Cogniard et Burat

Byron	Josse
R. Peel	Léon
Drury	Blum
Olivier	Carey
lare	Morand
lady Byron mesd	Laporte
Mary Gray	Rosalie

L'ENFANCE de Marie-Stuart,

Montmorency	Josse
Joyeuse	Léon
Cossé	Launois
Nevers	Lemaire
Caffarelli	Alfred
Catherine de Méd.	Laporte
Marie Stuart	Ester
Arthur	Lory
1 page	Adele

LES SOEURS DE LAIT,

Mathurin	Biscop
Ernestine mesd	Robillon
mad de Senanges	Al. Stéphani
Henriette	Lagrange
Mathurine	Bordie.
Madelon	Estelle
Babet	Emilie

Une flatterie naïve, celle de l'enfance, par exemple, oh ! celle-là me va à l'ame, m'épanouit le cœur, m'ouvre la bourse : « Mon capitaine, un p'tit sou. » J'en donne deux. « Merci, mon colonel. » J'en donne dix C'est ce qui m'arrive toutes les fois qu'un courtisan en guenilles me rencontre rayonnant sous mon uniforme de garde national, fier de mes sardines de caporal, rouge de la croix d'honneur qu'en juin 1832 on décerna à la compagnie dont j'ai l'avantage de marcher avec, et que j'ai obtenue.... à la belle lettre. Je suis comme M. Jourdain : un galopin qui m'appellerait maréchal ou Chevalier aurait ma chemise de cretonne.

J'ai toujours trouvé souverainement ridicule ce bon Philippe de Macédoine qui payait de bons appointemens à un valet de chambre chargé de lui dire tous les matins : « Philippe, souviens-toi que tu es un homme. » La belle avance ! encore s'il avait dit : « Souviens-toi que tu es un bel homme. »

Parlez-moi de ma vieille femme de ménage qui entre chez moi à midi, quand le soleil me crève les yeux, et qui me trouvant bien éveillé et le plus souvent chantant à tue-tête, me jette d'une voix flûtée, surtout aux approches du jour de l'an, ou même le matin de la saint Polycarpe, mon patron, cette interrogation timide : « Fait-il jour chez monsieur ! » Voilà une femme qui sait son monde : votre valet de chambre macédonien n'est qu'un lourdeau. Si j'avais un domestique si impertinent, je l'enverrais aux galères... ni plus ni moins qu'un journaliste.

Que je vous dise en finissant une bonne flatterie historique qui me revient en mémoire : elle s'adressait celle-là à l'homme de notre époque qu'on a peut-être le plus flatté; il est vrai qu'il y avait prise; cet homme s'appelait Napoléon .. tout bonnement.

Le premier consul, devenu empereur, reçut les félicitations des différents corps de l'état : on lui présenta l'institut; il adressa d'abord la parole à quelques Académiciens qu'il connaissait, puis s'étant arrêté devant M. Ameilhon membre de l'Académie des inscriptions et belles lettres : « Ah ! lui dit-il, vous êtes M. *Ancillon*? — Oui, sir, Ameilhon. — Ah ! oui, Ameilhon. Vous avez continué l'histoire romaine de *Lebon*? — Oui, sire, de Lebeau. — Oui, oui, de Lebeau... jusqu'à la prise de Constantinople par les *Arabes*? — Oui, sire, par les Turcs. — Sans doute par les Turcs... en 1449. — Oui, sire, en 1453. — En 1453, c'est cela. »

Puis Napoléon passant à un autre, M. Ameilhon se retourne et dit à ses voisins, assez haut pour que l'empereur puisse l'entendre : « C'est incroyable ! il sait tout, il se souvient de tout, on ne peut rien lui apprendre. »

Et Napoléon s'en alla enchanté de M. Ameilhon; car tout grand homme qu'il était, Napoléon aimait les flatteurs; en vérité je vous le dis : je suis un Napoléon. Je cours de ce pas, me commander un petit chapeau.

CAUSERIES.

.*. Il paraît certain que le *don Juan d'Autriche* de M. Casimir Delavigne sera joué avant le premier mai, attendu que les négociations entre le Gymnase et la Comédie Française pour l'entrée immédiate à ce dernier théâtre de Mme Volnys, paraissent en bon train.

.*. Il est question à l'Opéra-Comique d'un ouvrage en trois actes, de M. Halévy, qui serait joué par quatre acteurs seulement et où les chœurs ne figureraient en rien. Jusqu'à présent on ne s'était passé des chœurs que pour des opéras en un acte.

.*. Le théâtre Italien donnera demain jeudi *Semiramide*. Les principaux rôles de ce bel ouvrage seront remplis par Tamburini, Santini, Ivanoff, Mmes Grisi et Brambilla. Dimanche prochain, on jouera *Otello* par extraordinaire.

.*. On répète avec activité au Vaudeville une pièce intitulé : *Elle est folle*. Lepeintre aîné doit faire sa rentrée vers le 20 de ce mois dans cet ouvrage.

.*. On vient de recevoir à la Porte-Saint-Martin un drame intitulé : *le Duc d'Enghien*.

.*. M. Dornay, doyen des académiens de France, vient de mourir à St-George-l'Abbaye, près de Rouen, à l'âge de cent cinq ans.

.*. Le jeune Franchomme, musicien du théâtre du Palais-Royal, qui s'était empoisonné par désespoir amoureux, vient de mourir à Lille des suites de cet événement.

.*. M. d'Anglemont, qui s'était mis sur les rangs pour remplacer Parceval-Grandmaison à l'Académie française, s'est retiré quand il a su que MM. Ballanche et Victor briguaient les suffrages des trente-neuf.

.*. Le dey d'Alger vient de mourir subitement à Alexandrie, en revenant de la mosquée *où il était allé* faire sa prière de l'*Abrr.*

.*. *Il Furioso*; opéra du célèbre Donizetti, a été représenté pour la deux cent cinquantième fois sur le théâtre de Padoue, et le transport des dilettanti ont été aussi vifs qu'à la première représentation.

.*. M. Blanc, giletier des princes de la maison de Brunswick, *à Jean de Bourgogne*, galerie de Valois, Palais-Royal, a perfectionné les gilets avec beaucoup d'art. Son étalage, remarquable par la richesse et la fraîcheur des objets, attire tous les regards. On trouve chez lui un choix varié et sans égal d'étoffes nouvelles.

LOGOGRIPHE.

Mes trois et mes cinq pieds forment deux personnages
Que la Bible nous dit avoir été deux sages.

Le mot de la dernière énigme est CIRE.

THEATRE DU TEMPLE
Dirigé par M. Dorsay

LE SOUPER chez la voisine, v.

Piedmignon	Ambroise
Diamant	Dupuis
Bourache	Thibouville
mad Piedmig. mesd	Elise M.
mad Bourache	Roland
mad Diamant	St-Firmin
Jeannette	Emeline

JANE GRAY, dr. hist. 5 act.

Northumberland	Savenai
Suffolk	Charles
lord Guilfort	Alexandre
sir Bruges	Thibouvile
Atkinson	Ambroise
Arthur	Ferdinand
Thomas	Hinaux
Courtisan	Ternet
Jane Gray mesd	Elise B.
Marie Tudor	St-Firmin
miss Tilrey	Ancelin
miss Anna	Adèle
lady Raclitmour	Elise M.

LE GATEAU DES ROIS.

Adonis	Ambroise
Martin	Hinaux
Briochet	Charles
César	Dorsay
mad Martin mesd	Sylvain
mad Briochet	Elise M.
Fanchette	Laure

GYMNASE ENFANTIN.
pass. de l'Opéra, gal. du Barom

Une Matinée à Vincenne

Une Nuit de Noël

Fête de ma bile

Un Divertissement,

PRIX DES PLACES A TOUS LES THÉATRES.

DÉSIGNATION des PLACES.	OPÉRA.	FRANÇAIS.	OPÉRA-COM.	ITALIENS.	ODÉON.	TH. NAUTIQUE	GYMNASE.	VAUDEVILLE.	VARIÉTÉS.	PAL.-ROYAL.	P.-St-MARTIN.	GAITÉ.	AMBIGU-COM.	FRANCONI.
	f. c.	f, c.	f. c.	f. c.	f. c.	f. c.	f. c.	f. c.	f, c.	f. c.	f. c.	f, c.	f. c.	f. c.
Balcon . . .	7 50	6 60	6 50	10 »	5 »	» »	5 »	5 »	5 »	5 »	4 50	2 50	2 »	2 50
Avant-scène.	9 »	6 60	6 50	10 »	» »	» »	5 »	5 »	5 »	5 »	4 50	3 50	5 »	4 »
Stalles, . . .	7 50	» »	6 50	10 »	4 »	» »	5 »	5 »	5 »	4 »	4 50	3 »	4 »	4 »
Log. de 1e gal	6 »	6 60	6 50	» »	» »	» »	5 »	» »	5 »	4 »	3 »	2 50	2 »	» »
1res loges, . .	9 »	6 60	6 50	10 »	5 »	5 »	5 »	4 50	4 »	2 50	5 »	5 »	3 »	3 »
1res grillées, .	» »	6 60	» »	» »	» »	» »	» »	4 50	» »	» »	4 50	4 »	4 »	4 »
Stalles d'amph.	7 50	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	5 »	» »	» »	» »
Orchestre, .	7 50	5 »	5 »	7 50	3 »	» »	4 »	4 »	4 »	2 50	2 50	2 50	2 50	» »
Rez-de-chauss,	6 »	6 60	6 50	10 »	3 »	4 »	4 »	4 »	5 »	2 50	1 50	3 »	5 »	» »
Baignoires, .	» »	6 60	5 50	7 50	3 »	» »	4 »	4 »	4 »	2 50	2 75	2 50	3 »	» »
2es loges grill.	» »	» »	4 »	» »	3 »	» »	3 »	» »	» »	» »	» »	2 »	1 50	» »
2mes de face, .	7 50	» »	4 »	10 »	» »	2 50	» »	4 »	5 »	» »	4 »	» »	» »	» »
2mes de côté . .	5 »	3 50	3 50	7 50	» »	1 50	2 50	3 »	4 »	» »	2 »	» 80	2 »	» »
1re galerie,	7 50	4 50	5 »	» »	2 50	3 »	3 50	4 »	4 »	3 »	2 50	2 »	2 »	2 »
3mes de face, .	5 »	2 60	» »	6 »	1 75	1 25	2 25	1 50	» »	2 »	2 »	» »	» »	» »
3mes de côté, .	3 50	2 60	» »	5 »	1 75	» »	2 25	2 »	2 50	» »	» »	» »	» »	» »
2me galerie, . .	» »	1 50	2 20	» »	2 »	1 50	2 25	4 »	2 »	1 50	1 »	1 50	1 50	1 80
4mes loges, . .	2 50	» »	» »	4 »	1 75	» »	» »	1 50	» »	» »	1 50	» »	» »	» »
5me galerie, . .	» »	» »	» »	» »	1 25	1 »	» »	» »	1 25	» »	1 »	» »	1 »	1 25
Parterre, . .	3 60	2 20	2 20	3 60	1 50	2 »	2 »	2 »	2 »	1 25	1 50	1 25	1 50	» »
4me galerie, .	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Amphithéâtre,	2 »	1 »	1 50	2 »	1 »	» »	» »	1 »	1 25	» »	» 50	» 50	» »	» 60

HERHAN, imp. rue St-Denis, 380. — J. Crips.